CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE D'ANNABA

Des capacités d'accueil saturées

A Annaba, l'été 2008 s'achève avec un lourd bilan de morts et de blessés, victimes des accidents de la route, noyades ou intoxications alimentaires.

Qu'elles soient de Annaba, des régions du pays ou d'Europe pour les émigrés, toutes les victimes ont été prises en charge par l'une ou l'autre des sept unités qui composent le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba.

Dans cette importante infrastructure de santé publique qui rayonne sur plusieurs wilayas de l'Est, l'on s'est attelé à établir le bilan des activités de ces trois derniers mois. L'on a conclu que durant toute la période estivale, toutes les unités ont été quotidiennement confrontées à une saturation de leur capacité d'accueil. Au-delà des surcoûts qu'elle engendre et qui dépasse de loin les moyens financiers, matériels et humains à la disposition du CHU, cette saturation crée une pression de tout instant sur les corps médical et paramédical, sur les services. Elle est l'argument frappant avancé pour justifier ce que d'aucuns avaient qualifié de mauvaise prise en charge des malades. «Nos différentes unités vivent à longueur d'année le problème de la saturation de leurs capacités d'accueil respectives. Mais jamais elles l'ont vécu avec autant d'acuité que durant cet été 2008.

En provenance de plusieurs régions de l'est du pays vers le service des urgences, les évacuations ont été nombreuses», a indiqué M. Abderahmane Saïdia, directeur général du CHU et chef du service ORL à l'hôpital Dorban de Annaba. Sa déclaration intervient à la suite de rumeurs persistantes faisant état d'une friction interne entre le chef de service de chirurgie générale et celui des urgences. Opposant un démenti formel sur ce qui se dit sur des malades pris en otage par un conflit inter- services, notre interlocuteur argumente : «Ce qui se dit ou s'écrit ne m'intéresse pas autant que m'intéresse ceux dans le besoin de soins.

C'est dans cet esprit que, du praticien au paramédical, on veille à offrir une prestation à la mesure de ce qu'on attend de nous. Les instructions sont claires quant à la célérité à appliquer dans l'orientation d'un malade admis en urgence vers le service ayant compétence médicale pour le traiter. » Mais alors, qu'en est-il de ce jeune admis au service ORL de l'hôpital Dorban qui, selon la rumeur, serait décédé après une intervention chirurgicale ? Une mèche oubliée dans la région nasale par le praticien lors d'une intervention médicale serait à l'origine de son décès, répète-t-on sur la place publique à Annaba. «Ce malade a été effectivement admis dans notre service ORL à Dorban pour subir une intervention chirurgicale au niveau de la partie nasale. Nous l'avons médicalement suivi par la suite.

Il s'était plaint de maux de tête constants ce qui nous a imposé de lui faire subir un scanner. L'examen nous a permis de déceler une tumeur au cerveau qui ne laisse planer aucun doute quant à la cause de son décès», explique le premier responsable de l'une des plus importantes structures de santé à l'Est.

A. Djabali

EL-TARF

La rentrée sociale au menu du conseil de wilaya

Voulant prendre le taureau par les cornes, et anticipant tout mouvement de grogne et de houle par des mesures appropriées pour réussir une rentrée sociale en douceur et sans remous, le conseil de wilaya, qui a tenu une réunion dimanche dernier, a passé en revue deux points primordiaux, à savoir les préparatifs en cours en matière de prise en charge sociale des familles nécessiteuses pour aborder le mois du jeûne dans des conditions moins pénibles ainsi que le taux d'avancement des travaux de réalisation des différentes infrastructures scolaires et universitaires.

Ainsi, pour ce qui est des préparatifs du mois du Ramadan dans son volet social, il ressort du rapport présenté par le directeur de l'action sociale (DAS) que «les crédits alloués pour l'opération «couffin du Ramadhan» sont de l'ordre de 115 millions de dinars dont la part du lion, soit 100 millions de dinars, accordée par l'APW. La totalité de ce montant permettra de constituer l'équivalent de 2 660 couffins qui seront distribués au familles nécessiteuses avant le début du mois sacré».

Le DAS indiquera également que «des avis d'appels restreints ont été lancés pour le choix des différents fournisseurs». Et ajoutera que «chaque couffin contiendrait l'équivalent de 3 500 DA en denrées alimentaires de base».

Par ailleurs, il est instructif de savoir que les chiffres avancés par les APC, sur le nombre des nécessiteux et ceux fournis par la DAS sont contradictoires. En effet, selon le directeur la DAS, «nos services ont établi, selon les critères de son ministère et ceux du ministère de l'Intérieur, le nombre de 1 300 cartes pour nécessiteux alors que selon le chiffre des communes, la wilaya compte 8 830 familles dans le besoin». «Quant aux restaurants de la Rahma, ils seront au nombre de 14, encadrés par 212 agents», a noté le même responsable.

Prenant la parole, le wali fera remarquer : «Il y a contradiction dans les chiffres. Il y a des normes que les services concernés doivent adopter pour définir cette frange des nécessiteux. Il y a des personnes qui jouent avec les chiffres à dessein.» Il martèlera avec force qu'«il y a une commission de solidarité qui s'occupe de la distribution du couffin. C'est le chef de daïra qui est responsable de la distribution. Une distribution qui doit se faire dans la discrétion et le respect de la dignité des personnes, sans fanfare aucune». De leur côté, le directeur de la culture et celui de la jeunesse et sports aborderont respectivement les différents programmes d'animation et de loisirs concoctés pour faire du mois de la piété une véritable fête pour le corps et l'esprit.

Quant à la directrice du commerce, elle a abordé les différents contrôles à réaliser pendant le mois selon un agenda prédéfini et qui cibleront en priorité les commerçants des gâteaux orientaux et les limonadiers. Même topo pour la direction des services agricoles où les actions auront comme point de mire le contrôle des abattoirs et ce, par la mobilisation des 24 vétérinaires que compte la direction. Pour le deuxième point important ayant trait au taux de réalisation des infrastructures scolaires et universitaires, le DLEP (directeur du logement et des équipements publics) a précisé dans son rapport exhaustif que sur les 70 salles de classe programmées pour la rentrée scolaire de septembre, 62 seront réceptionnées le 20 septembre à 100%, les 8 salles restantes seront achevées vers la fin du même mois, le cas échéant au début du mois d'octobre. Commentant le secteur, le wali a estimé que les 70 classes sont du pain béni pour le secteur au vu du taux de réalisation des différents CEM. Dans le même sillage, il instruira le directeur de l'éducation de procéder dans les plus brefs délais à la distribution de l'allocation de 2 000 DA aux 46 000 élèves bénéficiaires».

Cependant, faisant une digression sur le problème de l'hygiène qui est en train de devenir la marque de fabrique de la wilaya, le commis de l'Etat a exhorté les P/APC d'El-Tarf et d'El-Kala a plus d'offres et de travail pour donner à leurs villes respectives le visage qui leur sied. «Une amélioration du cadre de vie qui doit se faire par l'implication des citoyens et des différentes associations», a-t-il ajouté avec colère. Seul bémol, le P/APC d'El-Kala a été remercié par le wali pour ses initiatives d'animer la ville lors de cette saison estivale.

Pour conclure, le premier responsable informera l'assistance qu'une série de visites d'inspection à travers les communes est programmée pour les prochains jours dans l'objectif de connaître le taux d'avancement des différents projets, tous secteurs confondus.

Reste un fait qui se confirme chaque jour un peu plus, c'est le fossé qui se creuse irrémédiablement et indéniablement entre les élus et les citoyens au grand dam de l'ensemble de la collectivité. Le couffin du Ramadan, assimilé par beaucoup de citoyens à l'humiliation et l'abaissement, n'est qu'un palliatif à une détresse sociale terrible. La solution à la misère, à la disette et au besoin est ailleurs que dans ce colmatage circonstanciel et provisoire de brèche.

Daoud Allam

LE FLN DANS LA TOURMENTE

La guerre de succession au poste de mouhafedh relancée

La venue, il y a une dizaine de jours, d'un émissaire dépêché par Belkhadem pour faire un diagnostic des problèmes relevés au niveau de la mouhafadha, suite aux multiples correspondances adressées aux hautes instances du parti, est un signe annonciateur d'un changement qui se profile à l'horizon, dont la première victime est incontestablement l'actuel mouhafedh.

Sorti groggy, écrasé par son frère siamois, en l'occurrence le RND, lors des dernières élections locales, le FLN n'a pas repris à ce jour ses esprits. Un échec imputé par beaucoup de militants à l'actuel mouhafedh.

D'ailleurs, ils l'ont fait savoir au représentant du secrétaire général du parti, M. Benaï Ahmed, député FLN de la wilaya de Chlef, au cours d'une réunion de ce dernier avec les représentants des kasmas qui n'ont pas encore digéré la perte d'un bon nombre de communes et particulièrement le fait que le poste tant convoité de président de l'APW soit tombé dans l'escarcelle du RND après un deal contracté avec les élus du FNA.

Interrogés, beaucoup de militants du vieux parti estiment qu'il est temps que l'actuel bureau de la mouhafadha cède la place à une nouvelle génération imbue des idéaux et principes du parti avec en toile de fond l'intérêt de la collectivité. «La période des béni-oui-oui est achevée, nous nous devons de tourner cette page ; le pays est dans une mauvaise passe. Nous sommes tenus d'être au diapason des espoirs de la population», ont-ils indiqué avec un pincement au cœur.

Pour Yazid Harga, le chef de file des redresseurs et, par ailleurs, un des fervents défenseurs du rajeunissement des cadres et du départ de la garde prétorienne, «l'heure est assez délicate, il y a un véritable malaise au sein des militants, nous devons opérer un lifting général du parti au niveau local. Il y a unanimité pour que cette action aboutisse dans les meilleurs délais». Il ajoutera sans ambages : «Le parti compte en son sein des gens qui n'ont aucun lien avec les principes du parti. Leur seul objectif est d'utiliser le parti comme cheval de bataille pour réussir dans leur entreprise d'enrichissement illégal et d'accaparement de postes de responsabilité et ce, sans avoir ni le niveau requis ni l'expérience nécessaire. »

D. A.

SIDI-BEL-ABBÈS

Août, le mois le plus meurtrier sur les routes

Le mois d'août a été le plus meurtrier de l'année sur les routes. C'est sur la base des bilans hebdomadaires des différents corps de sécurité qu'un tel constat a été fait et il ne concerne pas uniquement Sidi-Bel-Abbès puisque les mass-médias se relaient pour tirer le sonnette d'alarme partout ailleurs à travers le territoire national où l'on ne cesse de déplorer des drames de la circulation entraînant des pertes humaines, des dégâts corporels lourds de conséquences sans oublier les dégâts matériels. A Sidi-Bel-Abbès, entre les 10 et 18 août on a enregistré plusieurs accidents causant le décès de 7 personnes et des blessure graves à plus d'une quinzaine d'autres. Le mois d'août n'est pas encore terminé que d'autres accidents sont signalés. Entre le 22 et 25 août, on déplore encore 6 accidents au cours desquels 1 personne a été tuée sur le coup et 10 autres grièvement blessées ont été évacuées vers les hôpitaux.

Dans la journée du 22 août, la localité de Tenira a enregistré un accident qui a fait 1 mort et 2 blessés sur la RN17C. Dans la même journée, sur la RN101, dans la localité de Sidi Lahcen, un véhicule, dont la roue a crevé, a dérapé blessant grièvement le conducteur.

Dans la journée du 23, sur le CW78 dans la localité de Lamtar, deux blessés graves dans un accident et à Mostefa Benbrahim plus précisément sur la RN 7, lors d'une collision, on a enregistré un blessé grave alors que dans la journée du 24 août, sur la RN13 dans la localité de Sidi Lahcen, un blessé grave est à déplorer dans un accident à Sidi-Bel-Abbès, 1 blessé grave encore sur le CW 39.

Au total, entre le 10 et 24 août, 8 personnes sont décédées et 26 autres grièvement blessées. Les causes de ces accidents sont diverses : dépassement dangeureux, excès de vitesse, perte de contrôle du véhicule et en moindre importance la crevaison. Rien ne semble dissuader les chauffards qui continuent toujours à semer la mort sur nos routes.

A. M.

SOUK-AHRAS

3,98 milliards pour le couffin du ramadan

Une enveloppe de 3,89 milliards de centimes a été débloquée pour l'opération «Couffin du ramadan» dont 2,7 milliards de centimes provenant du budget de la wilaya, 1,19 milliard du budget de la municipalité et 250 millions de centimes octroyés par le ministère de la Solidarité, apprend-on auprès de la Direction de l'action sociale (DAS).

Selon toujours la même source, les familles démunies recensées par les services de la DAS sont au nombre de 16 683. A noter qu'une commission de wilaya a été installée au cours de la semaine dernière pour assurer la coordination et le suivi des actions de solidarité à entreprendre dans le cadre de ce programme «spécial ramadan». Enfin, les sites retenus pour la distribution du couffin sont au nombre de cinq pour le chef-lieu de wilaya et un pour chaque commune.

Barour Yacine

AÏN-TÉMOUCHENT

Plus d'un millier d'oiseaux saisis à Aïn-Kihel

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la brigade de Aïn-Kihel, ont intercepté dimanche dernier, à 1h du matin, sur la RN2 reliant Tlemcen à Oran, un fourgon immatriculé à Tlemcen, conduit par un certain B. M., âgé de 24 ans et originaire de Maghnia. Lors de la fouille du véhicule, les gendarmes découvriront quelque 1 050 oiseaux de compagnie.

Après l'interrogatoire d'usage, le chauffeur du fourgon avoua que les oiseaux ont été achetés du Maroc pour être vendus à Alger, les prix des volatiles varient de 3 000 à 5 000 DA. Les oiseaux ont été remis à la direction des forêts de la wilaya de Aïn-Témouchent qui devra les lâcher dans les forêts de la région, le véhicule saisi a été remis à la douane, alors que le contrebandier devra être présenté devant procureur de la République de Aïn-témouchent. Il est utile de rappeler que c'est la sixième saisie d'oiseaux en provenance du royaume chérifien où en tout quelques 2 850 oiseaux ont été saisis depuis l'apparition de ce genre de contrebande.

S. B.

BÉNI-SAF

Noyade d'un jeune Belabbésien

En dépit du fanion rouge, certains jeunes s'aventurent à se baigner contre vents et marées au péril de leur vie. C'est ce qui est arrivé cette semaine à un jeune Bel-Abbésien qui malgré les grosses vagues a voulu se baigner à Rachgoun-Plage. Dès son premier plongeon le malheureux Z. H. n'est plus réapparu. Aussitôt alertés, les éléments de la Protection civile interviendront vite pour repêcher le jeune noyé en tentant de le réanimer. Il sera transféré vers l'hôpital de Béni-Saf puis à celui de Tlemcen où il rendit l'âme.

S. B.